

Le cadeau

par

Philippe DOINEL,
avec l'aide de David JOUBARD
Revu par Benoît ROLANDEAU
avec l'aide de Johan BONNET-NEVEU

21/03/2022

Court&49 Production



1 INT. - DANS LES TOILETTES - JOUR 1

Les toilettes sont impeccables, propre, resplendissante.
Personne n'est dans la pièce.

Soudain, un bruit de ventre résonne.

2 INT. - DANS UN COULOIR - JOUR 2

Le couloir est vide, personne n'est dans le couloir. Au bout du couloir se trouve la porte des toilettes grandes ouvertes avec les toilettes resplendissantes.

A nouveau, un bruit de ventre plus féroce résonne.

3 INT. - DANS UN SALON - JOUR 3

GEORGES est assis à une table de salon, il porte une chemise et est bien habillé. Il a les bras au dessus de la table, avec les coudes non posés sur la table. Il écoute quelqu'un parler en bout de table à sa droite. Il paraît concentré, sérieux. A sa gauche est assise YOLANDE et à sa droite un homme plus grand que lui.

Devant lui est posé une assiette quasiment vide, où reste quelques bouts d'aliments non mangés.

L'ambiance est festive, comme si 10 personnes passaient un bon moment ensemble.

Soudain, son ventre grogne, il porte sa main droite à son ventre et a un rictus de douleur. Toujours crispé, il prend sa serviette de ses genoux, et tandis qu'il la pose sur la table, il se lève.

A moitié debout et retourné vers l'extérieur, Yolande lui saisit le bras et le tire vers elle. Yolande lui murmure alors dans l'oreille.

YOLANDE

(murmuré)

Va chercher le cadeau, dans mon sac à l'entrée.

Georges opine du chef, Yolande le lâche et il s'éloigne de la table pour entrer dans un couloir.

4 INT. - DANS UN COULOIR - JOUR 4

Georges entre dans le couloir et va vers les portes manteaux. Plusieurs manteaux sont accrochés et il y a trois sacs à main par terre. Il se penche avec une grimace vers un gros sac à main. Il l'ouvre, pousse un téléphone portable et prend un objet rectangulaire entouré de papier Kraft marron, il est

assez gros et lourd.

Il se redresse, et lâche un petit pet. Georges se tend surpris, il serre les fesses et écarquille les yeux. Il regarde derrière lui, vers le salon. Personne dans le salon n'a réagit.

Il se dirige alors de plus en plus rapidement vers le couloir.
Au bout du couloir, il ouvre précipitamment une porte.

5 INT. - DANS LES TOILETTES - JOUR

5

Il se précipite vers les toilettes, relève la lunette, regarde derrière lui et ferme la porte. Puis il baisse son pantalon de manière précipité et lâche en même temps le cadeau par terre à ses pieds.

Il s'assoit sur la cuvette et presque aussitôt lâche un premier pet sonore.

Surpris par le bruit, il s'arrête et se contracte soudainement, inquiet, il tend l'oreille comme un suricate.

Il entend discuter et rire dans le salon.

Il se décontracte, ferme les yeux et tout part d'un coup dans un bruit de pet foireux et liquide à la fois.

Après avoir tout lâché, et pendant quelques instants, il sourit apaisé.

Il se ressaisit et il se tourne vers le dérouleur de papier toilette.

Celui-ci ne tient qu'un rouleau presque fini, où pendouille la dernière feuille collée.

Il regarde rapidement autour de lui, puis revient au rouleau peu vêtu.

Avec dépits, il s'approche du rouleau et minutieusement, il essaye de décoller cette dernière feuille. Mais il n'arrive qu'à en déchirer que des petits bouts.

Il s'arrête, dépité. Il n'a que des petits morceaux en main.

Soucieux, il regarde à nouveau autour de lui.

Il se baisse pour chercher quelque chose dans la poche gauche de son pantalon.

Il en sort un paquet de mouchoir en papier... mais celui-ci est vide.

Il le jette et cherche dans l'autre poche sans rien trouver.

Il réfléchit à nouveau en étant de plus en plus inquiet...

Il regarde autour de lui par terre et puis au-dessus lui.

En montant son regard, il voit que le mur à sa droite est ouvert en haut.

Il fronce les yeux et regarde davantage en l'air. Il remarque un rouleau de papier toilette posé juste sur le bord du dessus de l'étagère. Il entreaperçoit aussi un deuxième rouleau un peu plus loin sur le mur, moins accessible.

Assis, il tente d'atteindre le rouleau, il se tend du mieux qu'il peut mais c'est beaucoup trop haut.

Il s'arrête. D'abord résigné puis décidé, il se lève alors et se tend à nouveau du mieux qu'il peut vers le rouleau. Il a toujours son pantalon en travers des chevilles et son majeur est à quelques centimètres du rouleau.

Il force tant qu'il peut, son visage rouge dû à l'effort. Il marche sur son pantalon et entravé par celui-ci, mais ne parvient pas à atteindre le rouleau.

Il s'arrête et enlève son pantalon (et slip). Pendant qu'il l'enlève, il voit le cadeau et un léger sourire se dessine sur son visage.

Il pose son pantalon (et slip) sur la petite table face à lui, et déplace le cadeau pour mettre ses deux pieds dessus.

Il recommence, il se tend du mieux qu'il peut, sur la pointe des pieds et en forçant, son majeur frôle le papier toilette. Il recroqueville son majeur et le tend d'un coup pour donner une pichenette au papier toilette. En faisant cela, il réussit à atteindre le rouleau et à le faire tomber.

L'homme essaie de le rattraper, il jongle avec le rouleau, il est effrayé.

Le rouleau lui échappe et échoue dans la cuvette. Georges regarde le rouleau dans la cuvette, choqué.

Il se rassoit lentement sur les toilettes, interdit.

Il regarde le sol, voit le cadeau et s'en saisit avec une

violence contenue, il le pose sur la petite table où se trouve son pantalon. Puis réaligne le livre pour qu'il soit perpendiculaire avec la table.

Il se tord pour regarder le dessus du mur, il voit alors le haut du deuxième rouleau.

Il se lève, ferme le clapet des toilettes, tire la chasse d'eau et grimpe sur le clapet.

A tâtons, il essaye de trouver le deuxième rouleau mais, à l'aveugle, il passe à côté.

Il baisse les yeux et voit une tuyauterie située le long du réservoir de la cuvette (Les WC sont équipés d'une tuyauterie apparente avec un coude en bas et un robinet de coupure).

Il met son pied gauche sur la tuyauterie et tâte un peu pour voir si c'est solide. Rien ne bouge.

Il s'élançe alors en tendant le bras pour récupérer le rouleau.

En forçant, la main tremblante, il parvient à saisir le deuxième rouleau et sourit. Quelques millisecondes après s'être saisi du rouleau, il glisse brusquement. Son sourire se change en frayeur. Il tombe en arrière et emporte avec lui le rouleau.

Il tombe le dos contre le sol, les pieds en l'air sur les bords de la cuvette, il est un peu sonné. Son pied gauche est au niveau du robinet.

Mais très rapidement, Georges se rend compte que de l'eau jaillit du robinet, sous son pied gauche.

Il se redresse et se précipite pour boucher maladroitement la fuite avec ses deux mains.

A côté de ses mains qui tentent de boucher la fuite, il voit un petit robinet et le ferme aussitôt. L'eau ne coule plus.

Après un petit moment, il met sa main derrière lui et récupère au sol le rouleau de papier de toilette complètement écrasé, il est imbibé d'eau. Il se dresse et voit de l'eau par terre.

Précipitamment, il se saisit du rouleau, il est trempé. Il appuie dessus et de l'eau coule comme une éponge.

Il se penche avec le rouleau et commence à éponger un peu le

sol avec le rouleau, il ouvre le capot et écope l'eau dans les toilettes.

Au bout de quelques instants, il s'arrête : le rouleau a commencé à se désagréger.

Dépité, il jette le rouleau dans les toilettes et s'assoit sur les lunettes.

Il croise les bras, complètement dépité.

Soudain, son visage s'illumine, il se penche vers la table et récupère son téléphone portable de sa poche de pantalon.

Il le déverrouille et appelle Yolande. Le téléphone sonne.

6 INT. - DANS UN COULOIR - JOUR

6

Dans le sac de Yolande, un téléphone portable sonne avec une sonnerie ridicule.

Il n'y a personne dans le couloir et la fête bat son plein dans le salon.

7 INT. - DANS LES TOILETTES - JOUR

7

Georges tombe sur le répondeur de Yolande. Il raccroche son téléphone. Sans regarder, il repose son portable face à lui sur la table et touche en même temps le cadeau. Sa main s'arrête soudainement.

Les yeux dans le vague, il prend quelques secondes avant de se saisir du cadeau. Très lentement, et toujours sans ciller, il ramène le cadeau vers lui pensif.

Il le fixe, puis le tourne de côté. Il y a un petit scotch plastifié avec des étoiles sur les rebords du paquet.

Très délicatement, il détache le scotch.

Il ouvre le paquet et sort le livre de dos.

Il le retourne de face, c'est un gros roman policier : "TITRE" de AUTEUR.

Il ouvre le livre et s'arrête sur la première page vierge. Il va pour la déchirer, mais se stoppe presque aussitôt, pensif.

Il tourne de nouveau les pages pour aller vers le milieu du livre. Il s'arrête sur une page et essaye de la déchirer le plus proche de la tranche possible, et tout en délicatesse.

Une fois déchirée, il plie la page soigneusement en deux, en essayant d'aligner les bords. Il pose la page à côté de lui.

Il déchire une deuxième page et la plie de la même manière.

Il regarde les deux pages pliées, interrogatif. Puis se décide à déchirer une troisième page.

Il la plie, elle aussi, avec méticulosité.

Satisfait, il se saisit de la première, se penche sur son côté gauche et s'essuie avec.

Du coin de l'œil, il regarde le papier souillé, puis le jette.

Il prend le deuxième papier plié, se penche et commence à s'essuyer.

Soudain quelqu'un frappe à la porte.

George ne bouge plus, penché sur le côté, il est affolé, ses yeux partent dans tous les sens.

Quelques secondes après, on frappe de nouveau. Une voix de femme étouffée se fait entendre.

FEMME

(voix étouffée à travers la porte)

Il y a quelqu'un ?

Georges se racle la gorge. Il prend une voix de femme et juste en bruits de gorge fait un bruit d'assentiment.

GEORGES

(avec un ton très aigu)

Mhmmh !

Quelques millisecondes de silences

FEMME

Georges... ?

Brusquement Georges, toujours assis, se penche en avant, et fait tomber le livre sur le sol humide dans un petit bruit de splotch.

Georges entrouvre la porte et passe la tête.

YOLANDE

Mais qu'est-ce que tu fous ?!

En même temps qu'elle parle, Yolande secoue une feuille A4 dans ses mains.

YOLANDE

Ils vont bientôt chanter la chanson
d'Yvonne !

Soudain une musique venant du salon interrompt Yolande et attirent leurs attentions.

Dans le salon, tout le monde se met à crier/chanter en même temps. Yolande se tourne vers le couloir.

INVITÉS

Jean-Hubert ! Jean-Hubert !
C'est ton anniversaire !

Jean-Hubert ! Jean-Hubert !
Te v'là cinquantenaire !

Tandis que les cris continuent, Georges prend le bras de Yolande pour attirer son attention. Il lui parle tout bas. Il semble très concentré, comme si sa vie en dépendait.

INVITÉS

(Une voix de femme très aigu sort
de la foule pour le couplet, les
autres galèrent un peu)
Avec ton ventre à bière,
Tes mauvaises manières,
Ton air patibulaire,
T'en as pas vraiment l'air
Mais t'es vraiment super !

INVITÉS

(tout le monde en cœur)
Jean-Hubert ! Jean-Hubert !
T'es franchement super !

Yolande hoche de la tête, comme si elle avait tout compris. Elle commence à s'éloigner.

Georges l'attrape par le bras et l'arrête. Il prend la feuille qu'elle a dans les mains.

Il ferme la porte des toilettes et se renforce sur les toilettes. Le son de la musique est plus sourd, on n'entend plus les voix.

Georges lit le papier en diagonale et sourit à la fin. Puis il le plie en deux, se penche sur le côté et s'en sert pour

s'essuyer.

Il regarde du coin de l'œil le papier et un grand sourire se dessine sur son visage.

Il jette le papier dans les toilettes mais soudain s'arrête.

Par terre, le bouquin est entrouvert face au sol et est imbibé d'eau.

Après une seconde de bug, Georges le récupère très rapidement. Le livre goutte.

Georges essore le livre comme un torchon.

Il le secoue et des petites gouttelettes partent dans tous les sens. Il l'essore de nouveau.

Quelqu'un frappe à la porte, trois petits coups rapides, un coup lent. Georges est figé, tendu.

Puis deux coups rapides, Georges est rassuré et entrebâille la porte.

Il passe la tête.

Yolande tend à Georges une petite clé à molette et un rouleau de papier d'essuyage rose.

YOLANDE

Tiens, c'est tout ce que j'ai trouvé dans le garage. T'as intérêt à bien réparer la fuite d'eau, faut pas rigoler avec ça...

Georges prend la clé rapidement.

Il se tourne et se penche vers le raccord des toilettes avec la clé à molette.

YOLANDE

Et presse toi ! Ils vont bientôt offrir les cadeaux !

Georges se redresse aussitôt, tétanisé de peur. Après un instant, il regarde le livre gonflé.

Il le prend et le secoue encore une fois.

Il a quelques secondes de réflexions.

Lentement, il prend l'enveloppe en Kraft dans une main et le bouquin dans l'autre.

Il glisse le bouquin dans l'enveloppe, et referme l'enveloppe en glissant son doigt sur le scotch avec des étoiles.

Très rapidement, il ressert le raccord.

Rouvre le robinet.

Coupe un gros morceau de papier rose d'essuyage.

Éponge le sol.

Jette le papier humide dans les toilettes.

Coupe un gros morceau de papier rose d'essuyage.

Éponge le sol.

Jette le sopalin humide dans les toilettes.

Tire la chasse d'eau.

Met son pantalon.

- 8 INT. - DANS UN COULOIR - JOUR 8
- Georges sort des toilettes avec le bouquin dans la main. Il essaye de fermer avec discrétion la porte, mais elle résiste. Il la tire un peu plus fort, pour la faire claquer.
- 9 INT. - DANS LES TOILETTES - JOUR 9
- Lorsque Georges claque la porte, le robinet se dégonde et celui-ci se remet à fuir violemment.
- 10 INT. - DANS UN COULOIR - JOUR 10

Tous les invités scandent.

INVITÉS
(scandent en rythme)
Les cadeaux ! Les cadeaux !

Georges s'arrête devant la porte des toilettes, il se secoue et essaye de repasser sa chemise avec ses mains. Il se touche le dos de sa main. Son dos est trempé.

Il se redresse, déglutit.

Du même pas qu'un condamné à mort, il va vers le salon.

11 INT. - DANS UN SALON - JOUR

11

Georges arrive dans le salon un peu penaud. Il marche en crabe pour ne pas montrer son dos. Le cadeau est devant lui. Yvonne passe devant lui et part dans le couloir. Yolande s'approche de Georges mais reste en arrière.

INVITÉS
(toujours en rythme)
Les cadeaux ! Les cadeaux !

JEAN-MARC tend un cadeau à JEAN-HUBERT. Jean-Hubert déballe le cadeau.

JEAN-HUBERT
Oh le nouveau polar de *AUTEUR* !

J'adore cet auteur, merci !

Jean-Hubert tient dans ses mains le même bouquin que celui de Georges.

Georges cache son cadeau derrière lui. Il panique.

Jean-Hubert se tourne vers Georges.

JEAN-HUBERT
Eh bah Georges, t'étais passé où ?! On a mangé le dessert sans toi !

Georges ne répond rien, un peu gêné.

JEAN-HUBERT
J'espère que tu n'étais pas partis acheter ton cadeau !

Tout le monde rit, Georges sourit mal à l'aise.

Personne ne dit plus rien, Georges regarde les personnes autour de lui gêné.

Il sort lentement le cadeau de son dos.

Il commence à le tendre vers Jean-Hubert.

Jean-Hubert s'en saisit mais Georges ne le lâche pas.

Soudain Yvonne hurle dans le couloir.

YVONNE
 (en off, depuis le couloir)
 Oh mon dieu !

Yvonne revient dans la pièce, elle est paniquée.

YVONNE
 Jean-Hubert, viens voir, c'est affreux
 !

Jean-Hubert se précipite. Tout le monde le suit pour voir ce qu'il se passe. Georges regarde les autres partir et ne bouge pas, livide. Yolande se précipite vers Georges. Au fur et à mesure, il y a des cris.

YOLANDE
 (tout bas)
 Mais qu'est ce-que t'as fait ?!

JEAN-HUBERT
 (off, hurlant et paniqué)
 Vite !! Apportez du sable !

Georges est figé d'effroi.

Soudain, le ventre de Georges de met à grogner, Georges se plie un peu de douleur. Il écarquille les yeux. Très rapidement, il prend sa veste sur chaise, et saisit le bras de Yolande. Il la tire vers l'entrée.

En essayant d'être le plus rapide et discret possible, il prend les affaires de Yolande et lui jette dans les bras. Il prend les siennes. Georges ouvre la porte d'entrée, il sort précipitamment, tout en poussant Yolande vers la sortie.

JEAN-HUBERT
 (off, à moitié paniqué, à moitié
 interrogatif)
 Georges ?!

12 EXT. - DEVANT LA MAISON - JOUR

12

Georges et Yolande descendent l'escalier en cavalcade. Georges marche devant Yolande, masquant son visage. Georges fait des petits pets en descendant les escaliers.

JEAN-HUBERT
 (off, beaucoup plus fort, depuis
 la maison)
 Georges ?!!!!

Georges et Yolande disparaissent pour laisser la place à un trompettiste qui joue un solo. Tandis que nous basculons de Georges et Yolande vers le trompettiste, la musique passe de petits pets à solo.

Le générique se déroule à côté du trompettiste.